

**12 Sports**

**Football/Rencontre entre la ministre des Sports et le président de la Fégafoot**

**Jorge Costa viré et non suspendu**

**F-K-O.M**  
Libreville/Gabon

*Contrairement à la notification qui lui a été adressée, l'ancien sélectionneur, loin d'être suspendu de son poste, a plutôt été limogé. C'est en tout cas la précision faite hier par le président de la Fédération gabonaise de football, Pierre-Alain Mounquengui, à la ministre des Sports Nicole Christiane Assélé, lors d'une séance de travail à son cabinet. Plusieurs techniciens se bousculent déjà au portillon pour succéder au Portugais.*

LE président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounquengui, était hier chez la ministre des Sports, Nicole Christiane Assélé, pour discuter des questions en rapport avec la sélection nationale, les

Panthères. Et, surtout, pour le membre du gouvernement, de s'enquérir de la situation de Jorge Costa que la Fégafoot venait de "mettre en quarantaine".

Sur ce point précis, Pierre-Alain Mounquengui a clairement levé tous les doutes. « La Fégafoot a pris la décision de se séparer de Jorge Costa à la tête de la sélection nationale pour insuffisance de résultats. Cette décision est actée depuis la semaine dernière », a déclaré M. Mounquengui aux journalistes.

La ministre des Sports, qui avait été saisie par la Fégafoot sur le limogeage du technicien lusitanien, a tout simplement pris acte de la décision de l'instance faïtière du football national. Elle a exhorté Pierre-Alain Mounquengui et son équipe à s'attacher, dans les délais raisonnables, les services d'un nouvel entraîneur, pour conduire



Photo : Kennedy ONDO MBA

Le ministère des Sports et la Fégafoot lors de la séance de travail. Photo de droite : Pierre-Alain Mounquengui : « Nous avons sur notre table plusieurs postulants ».



Photo : Wilfried MBINAH

l'équipe nationale dans les compétitions à venir. " « Le futur entraîneur doit faire l'unanimité auprès des dirigeants du football gabonais. Celui-ci doit également suivre le championnat national régulièrement, avec l'espoir qu'il puisse retenir quelques joueurs issus de celui-ci pour renforcer la sélection nationale. La Coupe d'Afrique

des nations se tiendra d'ici à deux mois, nous avons besoin de tout le monde pouvant nous aider à atteindre nos objectifs », a souhaité Nicole Assélé. Il va sans dire que le nom de Jorge Costa fait désormais partie du passé. Toutefois, la ministre des Sports a demandé au président de la Fégafoot de « mettre en place le système

de paiement des droits de Jorge Costa. Une opération qui doit se faire dans les règles de l'art », a-t-elle précisé.

Du côté de la Fégafoot, on s'attelle déjà à trouver le véritable "homme fort" qui conduira notre équipe fédération à la prochaine Coupe d'Afrique des nations "Gabon-2017", et pourquoi pas qualifier les Panthères

à la prochaine Coupe du monde Russie-2018.

Ainsi, Pierre-Alain Mounquengui a confirmé l'existence d'une short list sur laquelle un certain nombre de techniciens figurent, mais a préféré rester prudent, pour ne laisser glisser aucun indice. « Nous n'allons pas nous étendre sur les candidatures. Nous nous prononcerons sur cette question le moment venu. Il va falloir d'abord négocier le salaire du futur entraîneur. Compte tenu de la crise financière que traverse notre pays, si un technicien vient nous proposer un salaire supérieur à celui de Jorge Costa, peu importe ses qualités, il sera difficile pour nous de retenir son dossier. C'est la raison pour laquelle nous allons étendre la liste des candidatures, pour trouver un technicien qui répondra à nos critères et à nos exigences », a expliqué le président de la Fégafoot.

**Brèves**

**•Des présidents de ligues provinciales aphones**



Photo : J.F.Marola

Des responsables de clubs de D1.

Pour n'avoir pas déposé dans les délais les rapports moraux et financiers que leur avait exigés la Fégafoot, comme le stipule l'article 28 des statuts de cette institution, seuls deux délégués (AO CMS et USB) avaient pu prendre la parole durant les assises de la Fégafoot, à en croire certaines indiscretions. Du coup, tous les autres n'auront été pour ainsi dire que de simples figurants.

**•Le directoire d'Akanda FC a-t-il boudé la réunion avec la Fégafoot ?**



Photo : J.F.Marola

Le président d'Akanda FC, Frédéric Gassita.

Suite à la brouille qui oppose la direction et les joueurs d'Akanda FC, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), sous la férule de son président Pierre-Alain Mounquengui a initié, au siège fédéral, une

réunion tripartite qui devait regrouper la Fégafoot, la Linaf et le directoire d'Akanda. A l'arrivée, le club invité a mandaté des interlocuteurs que la Fégafoot a jugé insignifiants, avant de renvoyer la réunion à une date ultérieure.

**•L'absence de calendrier inquiète les clubs de D1**



Photo : J.F.Marola

Le président de la Linaf, Brice Mbika Djambou.

Annoncé pour le 19 novembre prochain, le calendrier du National-Foot 1 n'est toujours pas connu, à en croire certains responsables de clubs, inquiets de cette situation. Et les responsables des clubs de première division de se dire embarrassés. Joint au téléphone, le président de la Linaf, Brice Mbika Djambou a rassuré les uns et les autres que le calendrier était déjà établi, et qu'il sera distribué à tous les clubs une semaine avant le coup d'envoi du National-Foot 2016-2017.

**•Le National-Foot D1 pourrait être suspendu après sept journées**

Il se susurre que le National-Foot 1, édition 2016-2017, ne se disputera que pendant les sept premières journées après son lancement, le 19 novembre prochain. Motif : l'organisation de la CAN 2017, que notre pays va abriter dans deux mois. Interrogé sur la question, le président de la Linaf n'a ni infirmé, ni confirmé cette allégation.

Rassemblées par J.F.M

**Droit au but**

**L'histoire nous donne raison !**

**NOUS** sommes de retour, comme promis. Certes avec un peu de retard, mais avec beaucoup de vigueur et de détermination pour apporter notre modeste contribution à la marche de notre sport, particulièrement de notre football. Nous débutons donc cette nouvelle saison dans un contexte difficile, certes, mais avec l'espoir qu'elle nous procurera, malgré tout, de la joie. Cela dit, nous allons, dans notre chronique du jour, revenir sur cette histoire de coach limogé par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Mais pour être franc, disons que Jorge Costa a été lâché par une main noire qui, en dépit du bon sens et des échecs répétés, le maintenait ferme sur son siège. C'est ce qui justifiait d'ailleurs son arro-

gance. Car, il prétendait avoir le parapluie et les godasses. Et lorsqu'on voit justement la Fégafoot s'agiter, on ne peut que rester dubitatif.

Dans cette affaire d'entraîneur licencié (ou à licencier), l'instance faïtière du football gabonais ressemble étrangement à cet homme « truqué » dont parlait Camus. Un homme formaté, ajoute encore Camus, pour « gérer sa propre soumission ». Au point de tolérer qu'on marche sur ses plate-bandes et d'accepter d'avaler goulûment les couleuvres...

La Fégafoot a donc donné l'impression de maîtriser la situation, alors qu'il n'en était rien. Si tel était le cas, il y a bien longtemps qu'elle aurait mis un terme à l'aventure, sous les tropiques, du technicien portugais.

Les occasions n'ont pourtant pas manqué. On peut en citer deux. La première occasion survient après la piteuse élimination du Gabon face à la modeste équipe de la Guinée Equatoriale. C'était à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 2015. Une telle humiliation méritait bien une sévère sanction. D'ailleurs, Jorge Costa savait, après cet échec lamentable, que sa tête était dans le sac. Mais la Fégafoot a laissé le temps à la fameuse main noire de l'en sortir. La seconde occasion, c'est lorsque Jorge Costa avoue ceci lors d'une conférence de presse : « (...) Après, les gens peuvent trouver à redire sur le mauvais jeu de l'équipe, comme cela été le cas contre le Mozambique et je suis le premier à le reconnaître. Mais je vais apporter de nom-

breuses modifications, à commencer par le système de jeu qui n'apporte pas les satisfactions escomptées. »

C'est là un aveu d'échec fait par l'entraîneur lui-même au mois de mai 2016, après deux ans passés à la tête des Panthères du Gabon. La Fégafoot aurait dû le limoger immédiatement. Là encore et malgré nos mises en garde, elle a fermé les yeux. Il serait donc hypocrite de notre part de regretter la mise à l'écart de Jorge Costa, qui ne nous a rien apporté. Comme l'histoire nous donne raison. Et si on nous avait écouté, il y a bien longtemps qu'on parlerait de lui au passé composé. Mais ce qui est embêtant ici, c'est que ce limogeage intervient avec beaucoup de retard. Mais « mieux vaut tard que jamais » !

Au regard de la complexité du chantier, il est souhaitable que la Fégafoot ait les mains libres et joue franc-jeu pour nous dénicher un entraîneur charismatique, capable de remettre les Panthères du Gabon en ordre de bataille. Dans l'urgence, il faudra à ce technicien que nous souhaitons être de haut niveau, retrouver très rapidement notre identité de jeu, remettre de l'ordre et la discipline dans une tanière divisée en clans, où des personnes extérieures ont facilement accès.

Enfin, il ne faut pas que notre équipe nationale, véritable ciment de notre unité nationale, soit coupée de ses supporteurs, pour devenir une île de petits nantis, comme on le constate malheureusement en ce moment.

Par J. NGOM'ANGO